OCTOÈQUE : MERCREDI - *ton 3*

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la Croix

Par ta crucifixion, ô Verbe, la création fut altérée, / de crainte le soleil retint ses rayons, / le voile du Temple se déchira en deux / et tout homme croyant fut sauvé ; // aussi nous glorifions le trésor de ton amour.

Ayant assumé notre chair, en son amour, / le Seigneur Dieu fut cloué sur la croix ; / il releva notre nature déchue / lorsqu'il fut élevé en son corps, // selon son bon vouloir et son amour compatissant.

L'eau et le sang de ton côté / ont rénové le monde, Seigneur ; / avec l'eau tu laves nos péchés, / avec ton sang tu signes le pardon, // Christ Jésus, en ton amour compatissant.

*

De la Mère de Dieu

Moi qui gisais dans l'insouciance, / dans l'indolence j'ai passé le temps de ma vie ; / je redoute l'heure du départ, / mais par tes prières, Vierge pure, // éveille-moi au repentir, et sauve-moi.

Guéris la peine de mon cœur, / redresse l'erreur de mon esprit, / permets, Vierge sainte, que je te chante d'un cœur pur, // pour trouver grâce et pitié au jour où nous serons jugés.

Pauvre âme, rejette le fardeau, / dépose le mal trop pesant ; / avance dans les larmes en criant : // Vierge sainte, rends-moi digne de porter le joug suave de ton Fils et ton Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Un glaive a transpercé ton cœur, ô Toute-sainte, / quand tu vis ton Fils sur la croix et t'écrias : / Ne me laisse pas sans enfant, ô mon Fils et mon Dieu // qui m'as laissée vierge même après l'enfantement.

Apostiches

Ô Christ, je me prosterne devant ta précieuse Croix, / gardienne du monde et salut des pécheurs, / sublime propitiatoire, triomphe royal // et pour l'univers sujet de gloire et de fierté.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

L'arbre défendu produisit la mort pour le monde, / l'arbre de la croix fit fleurir la vie immortelle ; / aussi nous t'adorons, Seigneur crucifié ; // // que brille sur nous la lumière de ton visage, Seigneur !

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les Prophètes, les Apôtres du Christ et les Martyrs / nous ont appris à chanter la Trinité consubstantielle ; / ils ont porté la lumière aux nations égarées : // les Anges et les hommes sont devenus concitoyens.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque la Brebis mère qui t'enfanta te vit cloué sur la croix, ô Jésus, / pleurant et gémissant, ta Mère immaculée s'écria : / Ne laisse pas sans enfant // celle que tu gardas vierge même après l'enfantement.

MATINES

Cathisme I

Sur terre fut plantée la Croix, s'élevant jusqu'aux cieux, / non par la hauteur de son bois, mais parce qu'en elle tu as accompli toutes choses : // Seigneur, gloire à toi.

Sur le pin, le cyprès, le cèdre du Liban, tu es exalté, Agneau de Dieu, / pour sauver les fidèles se prosternant devant ta crucifixion volontaire : // Ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, / ô Mère de Dieu ; / par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, // nous qui sans cesse de tout cœur te magnifions.

Cathisme II

Ô Christ, tu as reçu sans colère les soufflets / pour sauver le genre humain ; / délivre notre vie du tombeau ; // Seigneur, accorde-nous ton salut.

Contemplant ta puissance sans fin / et ta crucifixion librement consentie, / les Anges s'étonnèrent / de voir comment l'Invisible a souffert en sa chair, / car il voulait racheter le genre humain de la mort. / Aussi nous te chantons, ô Christ, comme la Source de vie, // et nous rendons gloire à ton immense compassion.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant sans vie suspendu sur la croix, ô Christ, / ta sainte Mère inépousée, versant des larmes, s'écria maternellement : / Voici la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tant de bienfaits ! // Ô mon Fils, je chante ta divine condescendance.

Cathisme III

Seigneur, toi le Maître de toute la création, / tu supportas l'ignominie de la croix, / afin de me rendre l'honneur perdu jadis, / et par la lance ton côté fut transpercé / pour libérer de la fosse l'œuvre de tes mains : // Ami des hommes, je chante le trésor de ton amour et de ta bonté.

Cuirassés par l'armure du Christ, ayant revêtu les armes de la foi, / vous avez affronté les légions de l'ennemi et les avez courageusement renversées ; / soutenus par l'espérance de la vie, / vous avez bravé les supplices et les menaces des tyrans / et vous avez reçu la couronne, // valeureux Témoins du Christ notre Dieu.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant, Seigneur, cloué sur une croix, / la Vierge inépousée, ta Mère immaculée s'écria : / Hélas, très-doux Enfant, comment une foule sans loi a pu te condamner à la croix ? // Maître et créateur de toutes choses, je chante ton extrême bonté.

Psaume 50.

***Le canon de la Croix**, porte en acrostiche :* Tes douleurs font cesser les peines des mortels. Joseph.

*Celui **de la Mère de Dieu** a pour acrostiche :* Mon troisième cantique à la divine Mère.

Les hirmi sont les mêmes dans les odes 3 et 4, et aussi dans l'ode 1 (malgré la rubrique erronée du Paraclitique grec, qui donne pour un hirmos l'incipit du premier tropaire, conservé par l'Octoèque slave.)

Ode 1, t. 3

« Celui qui jadis, par un signe de sa main divine, / a rassemblé les eaux en un seul flot / et qui a fendu la mer pour le peuple d'Israël, / c'est Lui notre Dieu qui est glorifié ; // à Lui seul nous chantons, car Il s'est couvert de gloire. »

Par les souffrances de ta chair immaculée, ô Verbe, tu calmas nos douleurs et nos passions ; tu sauvas les mortels jadis blessés par l'Ennemi, qui maintenant se prosternent pieusement devant le mystère de ton œuvre de salut.

Le Séducteur qui jadis au Paradis enchaîna l'homme par la transgression de la loi, Seigneur, Ami des hommes, tu l'enchaînes à son tour, toi qui voulus te lier à notre chair pour nous délier de nos péchés.

Martyrika : Les Martyrs pleins de gloire, voyant la création naufragée sur les écueils des démons, devinrent des havres de paix pour les croyants lorsque, par l'effusion de leur sang, ils eurent submergé les forces adverses de Satan.

Le chœur des Martyrs s'est uni clairement à celui des Puissances d'en-haut : sans cesse ils rayonnent sous l'éclat de l'Incréé pour éclairer à leur tour sur terre les fidèles glorifiant leurs exploits.

Théotokion : Plus haute que les Anges du ciel, Vierge pure, sur terre tu conçus Dieu le Verbe qui par amour nous conduit de nouveau vers la gloire des cieux par sa Passion et sa précieuse Croix.

*

Habacuc te vit d'avance en esprit comme la montagne ombragée : Vierge pure, ombrage-moi, je t'en prie, moi que brûle l'ardeur des passions, et délivre-moi de l'ombre de la mort.

Au flot divin qui jadis a coulé du côté de ton Fils, Vierge pure, lave les blessures de mon cœur, afin que je te magnifie comme il se doit, toujours-bienheureuse et tout-immaculée.

Tu as conçu le Verbe né du Père dans les cieux, qui déifie la nature des mortels : par tes prières, Vierge pure, obtiens-moi de sa bonté la consolation divine, pour ma pauvre âme minée par les complots de l'ennemi.

Ode 3

« Toi qui du non-être as amené toute chose à l'être, / créée par le Verbe et accomplie par l'Esprit, // Seigneur tout-puissant, affermis-moi dans ton amour. »

Impassible par la nature de ta divinité, devenu passible en la chair par bonté, sur la croix tu fus soumis à la mort, toi qui nous confères l'immortalité.

Verbe qui suspendis la terre sur les eaux, tu daignas te laisser pendre sur le bois afin que de l'abîme du mal tu me pousses jusqu'au faîte des cieux.

Martyrika : Bariolés des stigmates du Christ, saints Martyrs, vous vous tenez près du Seigneur, ayant reçu largement de sa main les récompenses du royaume des cieux.

Dans l'allégresse de leur âme, les Martyrs sont allés au-devant des tourments, causant l'amer chagrin du Dragon et comblant de joie les chœurs des Anges.

Théotokion : Voyant le Christ élevé sur la croix, Mère vierge, en ta douleur tu lui dis : Soleil de gloire, tu te couches à mes yeux pour faire luire en la ténèbre ta lumière.

*

Le Verbe si riche en miséricorde, dont la douceur ne peut être contée, Toute-sainte, trésor de bonté, fais qu'en nos malheurs il nous octroie sa compassion.

Demeure du Créateur de l'univers, fais descendre sous mon toit le Paraclet, Vierge pure, bien que je sois devenu l'antre des brigands qui tuent les âmes.

Mère de Dieu qui portas dans tes bras celui qui porte le monde d'un geste divin, penche-toi vers moi pour me sauver de mon odieux penchant vers les passions.

Ode 4

« Seigneur, Tu nous as manifesté la force de ton amour, / car pour nous, Tu as livré à la mort ton Fils unique. / Aussi Te clamons-nous notre action de grâce : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Maître qui surpasses tout honneur, ô Christ, tu as souffert l'insulte des violents, la tête frappée d'un roseau, Ami des hommes, pour me rendre l'honneur perdu par mon antique transgression.

La couronne d'épines, tu l'as portée, ô Longanime, étant roi en vérité ; tu as arraché jusqu'aux racines les ronces produites par le péché : Sauveur, je chante les souffrances de ta croix.

Martyrika : Inébranlables devant les peines et les tourments, saints Martyrs, vous avez ébranlé l'erreur inventée par l'ennemi, foulant aux pieds le superbe Satan consumé par son orgueil démesuré.

En un corps corruptible, vous avez hérité le caractère incorruptible de Dieu ; par vos souffrances vous avez noblement imité la Passion de l'Impassible, illustres Martyrs, concitoyens des Anges dans les cieux.

Théotokion : Le Prophète jadis a vu en toi, ô Vierge, le livre dans lequel le doigt du Père inscrit le Verbe incarné, qui d'un coup de lance sur la croix déchire la dette contractée par Adam.

*

Christ ayant, en ta compassion, souffert de plein gré les blessures et l'immolation, par les prières de celle qui t'enfanta guéris mon âme blessée par les coups et la violence criminelle des démons.

Créateur, je suis l'ouvrage de tes mains, mais, par la malice du Serpent, les plaisirs de cette vie m'ont brisé : ô Christ, façonne-moi de nouveau, grâce aux prières de ta Mère immaculée.

Seule vierge demeurée telle en enfantant ineffablement le Verbe du Père qui délie les mortels de leur manque de raison, sans cesse supplie-le de m'affranchir de mes passions sans verbe ni raison.

Pour nous, Epouse de Dieu, tu fais jaillir chaque jour les flots de guérison, toi le tabernacle de sainteté resplendissant de lumière divine et distillant pour nous la myrrhe au doux parfum.

Ode 5

« Toi l'Invisible, tu parus sur la terre, / tu conversas librement avec les hommes ; / Ami des hommes que nul esprit ne peut saisir, // nous veillons en ta présence pour te célébrer. »

Comme un agneau tu fus mis sur le bois, pour nous tu fus offert en sacrifice à ton Père, toute-puissante Bonté, et tu fis cesser les sacrifices des faux-dieux.

Percé par la lance, ton flanc, Source de vie, fit jaillir le double flot du salut pour ceux qui te proclament l'Un de la Trinité, possédant deux énergies et deux volontés.

Martyrika : Tes martyrs intrépides dans la foi, ô Jésus, ayant trouvé en toi la base solide, le rocher inébranlable, s'y sont eux-mêmes édifiés comme pierres précieuses.

Martyrs victorieux, cuirassés en la foi par la force de Dieu, vous avez écrasé la puissance du Trompeur et reçu au ciel la couronne de vainqueurs.

Théotokion : Souveraine toute-sainte qui es le rempart de nos âmes, en enfantant le Christ sans dommage pour ta virginité, tu répares notre nature endommagée par le péché.

*

« Isaïe a entrevu Dieu exalté sur son trône / et escorté en gloire par les anges ; / il s'est écrié : Malheur à moi, car j'ai vu Dieu qui s'incarnait, // Lumière sans déclin et Prince de la paix. »

Vierge, soulage la peine de mon âme et de mon corps, Nuée lumineuse, dissipe les nuages de ma tiédeur, accorde-moi santé et délivrance de tout mal, puisque je te prie et te glorifie avec amour.

Chargé de tant de fautes, je t'envoie en ambassade et médiation devant ton Fils ; Vierge, sois mon gage et la réforme de ma vie, guide-moi jusqu'à la route de la science-de-Dieu.

Illumine mon âme, sanctifie mon esprit, ô Vierge, fais que j'aie part à la gloire de Dieu ; me voici, la conscience souillée, chargé de maux, servant d'esclave aux plaisirs.

Ode 6

« Au fond de l'abîme, entouré de mes péchés, / mon esprit défaille ; / mais étends, ô Maître, ton bras souverain // et, comme Tu as sauvé Pierre, sauve-moi. »

Le Serpent, me faisant mordre à l'hameçon, perfidement m'a chassé de l'Eden, mais le Christ, en se laissant mettre en croix, me donne d'y entrer comme autrefois.

Il fut blessé par la plaie de ton côté, celui qui nous blessa, et son mal est incurable, mais nous fidèles sommes guéris par les blessures dont tu fus meurtri, Seigneur.

Martyrika : Saints Martyrs, brûlés dans les flammes du bûcher comme des agneaux de sacrifice, offerts en holocauste à notre Dieu, vous héritiez en son royaume la joie ineffable.

Martyrs, vous répandez les flots de guérisons, puisant aux trésors intarissables ; le flux des passions, vous l'asséchez et vous désaltérez les foules des croyants.

Théotokion : Vierge Mère, lorsque tu vis la mise à mort du Verbe qui prit chair en ton sein, en ta plainte maternelle tu magnifiais la Source de la vie, Souveraine tout-immaculée.

*

« Ceux qui approchent le seuil d'éternité / et risquent d'être emportés par la houle des tentations, / Ami des hommes, ne les méprise pas lorsqu'ils te crient : // Sauveur, sauve-nous comme jadis tu sauvas du monstre marin le prophète Jonas. »

J'ai surpassé le Pharisien en arrogance, par l'orgueil et la superbe de mon esprit ; me voilà prisonnier dans le gouffre sans fond du péché, Vierge pure : prends en pitié mon âme humiliée.

Merveille dépassant tout exploit, la façon dont tu conçus, puis enfantas ; manifeste les merveilles de ta pitié envers moi, misérable esclave des plaisirs, qui dans le péché fus conçu, puis enfanté.

Je pleure, soupire et gémis à la pensée du redoutable jugement ; mauvaises sont les œuvres de ma vie : Mère de Dieu et Vierge inépousée, assiste-moi, en cette heure d'effroi.

Ode 7

« Devant l'image d'or, l'idole des Chaldéens / les trois Jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner, / mais au milieu des flammes ils chantaient : // Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Par ta Passion tu calmas nos passions, Ami des hommes, et tu mènes vers la vie impassible ceux qui se prosternent pieusement devant tes saintes Souffrances, Dieu de l'univers.

Lorsque la création te vit crucifié, ô Christ, elle s'altéra et frémit ; la terre trembla, et les rochers se fendirent, en sa course le soleil voila sa clarté.

Martyrika : Dociles aux préceptes du Christ, les Martyrs repoussèrent les flatteries des impies ; ayant lutté loyalement sur le stade, ils furent couronnés de gloire et d'honneur.

Brûlant d'un amour plus ardent que le feu, vous n'avez pas été brûlés dans les flammes ; Athlètes couronnés par le Christ dans les cieux, vous chantiez : Béni es-tu, notre Dieu.

Théotokion : Vierge pure, voyant exalté sur la croix le Christ que tu avais enfanté, tu t'écrias : Ne laisse pas sans enfant celle que tu gardes vierge même après l'enfantement.

*

« Dans la fournaise les trois jeunes gens, / figures de la sainte Trinité, / méprisèrent la menace du feu et chantaient : // Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni. »

Ce n'est pas dans les œuvres qu'est mon salut, puisque j'accumule les péchés ; sainte Souveraine, vois ma misère et mon malheur : par tes prières fais-moi grâce et sauve-moi.

Le Juge est à la porte, le tribunal est préparé ; ô mon âme, prépare-toi en t'écriant : ô Verbe, en ta justice, acquitte-moi, grâce aux prières de ta Mère immaculée.

Meurtri d'avoir cueilli les fruits du péché, l'âme infertile, je crie vers toi : Vierge dont le Fruit fit disparaître la corruption, fais en sorte que je porte du fruit.

Ode 8

« La fournaise de Babylone ne brûla pas les Jeunes gens, / ni la Vierge ne fut consumée par le feu divin ; / avec eux, nous les fidèles, chantons : // Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur. »

Par ta croix fut rouvert le Paradis, le glaive n'est plus tourné contre nous, s'effaçant devant la lance qui perça ton côté, Dieu très compatissant.

Par la lance l'ennemi déchu fut blessé, après sa chute Adam recouvre la vie, te criant, Dieu très compatissant : Je bénis et glorifie ton immolation volontaire.

Martyrika : Illuminé par vos combats, vos merveilles inouïes, vos exploits, saints Martyrs, le monde échappe aux ténèbres du mal et chante avec foi : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

A vos pieds, saints Martyrs, voici que gît curieusement celui qui se vantait de détruire la terre et l'océan, et la main vivifiante du Christ vous couronne de renommée immortelle.

Théotokion : Vierge pure, tu mis au monde et dans le temps l'Intemporel qui délia par ses liens l'antique chaîne d'Adam, pour le river aux chaînes de sa douce charité.

*

« Les adolescents se tenaient avec piété / au milieu du feu insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Moi qui ai passé toute ma vie dans la paresse et les mauvaises actions, comble-moi d'œuvres bonnes, Mère de Dieu toute belle et si proche du grand Roi, afin que dans les siècles je te glorifie.

Comme jadis tu délivras du poisson le Prophète, Verbe de Dieu, sauve aussi mon âme du gouffre de perdition, car voici qu'intercède pour moi la Vierge qui sans faille t'enfanta, Sauveur.

M'ayant trouvé revêtu du bel habit, emblème de ma filiation divine, les artisans d'iniquité m'ont dépouillé ; mais intercède, Vierge Mère de Dieu, et par la pénitence couvre-moi d'habits divins.

Ode 9

« Toi que Moïse d'avance décrivit/dans le buisson et le feu du Sinaï, / toi qui, sans être consumée,/as conçu dans ton sein le feu divin, / lampe toujours lumineuse et Mère de Dieu en vérité, // par des hymnes nous te magnifions. »

Ô Christ, cherchant la drachme perdue, en ton corps tu montas sur la croix ; l'ayant trouvée, Source de vie, tu fis part de ta joie aux Puissances d'en-haut ; te chantant avec elles, Dieu très bon, Seigneur qui nous combles de bienfaits, par des hymnes nous te magnifions.

Lorsque tu élevas tes mains sur le bois de la croix, Seigneur, tu dotas de ta puissance mes propres mains jadis sollicitées par les passions ; et mes genoux paralysés par le mal, tu les renforces pour courir jusqu'à Dieu ; dans l'action de grâces nous te magnifions.

Martyrika : Brûlés par les cuisantes douleurs des supplices sans nombre et sans fin, tes Athlètes admirables et sans peur, ô Christ, trouvèrent en toi la rosée de fraîcheur ; dans l'allégresse ils menèrent leur course jusqu'au bout pour obtenir la récompense du combat et chantaient sans cesse pour te magnifier.

La multitude des Athlètes victorieux, le chœur des saints Martyrs te supplie, ô Christ, pour le peuple nombreux qui exaspère tant de fois ta bonté : en l'abondance de ta miséricorde, Seigneur, efface la multitude de nos péchés, Dieu compatissant en qui les hommes ont un ami.

Théotokion : Tu enfantas le Reflet du Père portant l'enveloppe des mortels ; et, lorsqu'on l'éleva sur la croix, le soleil s'obscurcit pour ne point voir ; dès lors disparut l'obscurité du culte rendu aux faux-dieux : Vierge sainte, nous te magnifions.

*

« Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils premier-né d'une Mère inépousée. »

En mon âme, ma conscience, mon esprit corrompu et souillé de faute, je t'apparais entièrement dépouillé de toutes sortes de biens et de vertus : Vierge sans souillure, immaculée, ne me méprise pas, mais pare-moi des œuvres de piété.

Rempli de pensers, d'actes mauvais qui m'éloignent de toi, notre Ami, vers toi je soupire et m'écrie : montre-moi le chemin du repentir et veuille ne pas me repousser, par les prières de ta Mère, Bienfaiteur compatissant.

Par tes prières, Vierge tout-immaculée, puissé-je être sauvé de tout danger, de la colère, des funestes passions, de la géhenne cruelle et du feu, de l'injustice et de la haine des méchants, moi qui t'appelle à l'aide et me blottis sous tes ailes.

Toi la Mère de Dieu, implore ton Enfant, le Seigneur, notre Dieu et notre Roi : qu'il me sauve du péril menaçant, de la malice perverse de mes penchants : dès le sein de ma mère, c'est en toi que je me fie, je suis ton serviteur, ô Souveraine immaculée.

Exapostilaire (t. 2)

Arme invincible, soutien de la foi, Croix divine, nous te chantons, nous prosternant devant toi avec foi : tu es le refuge, la gloire des chrétiens ; gardienne des orthodoxes et fierté des martyrs, à juste titre nous te glorifions.

Croix de Jésus, armure des chrétiens, tu donnes la victoire aux rois et tu renverses les démons : à ceux qui se prosternent devant toi donne ta protection et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... *Théotokion* : Tous ceux qui d'un cœur ardent se prosternent pieusement devant la croix et les souffrances de ton Fils, ô Mère de Dieu, fais qu'ils deviennent les citoyens du Paradis et les héritiers de la gloire des cieux.

Apostiches

Par jalousie je fus chassé du Paradis / et le poids de ma déchéance, je l'ai connu ; / mais tu ne m'as pas méprisé, Seigneur, / pour moi tu as assumé la ressemblance avec moi ; / tu te laissas crucifier et fus pour moi le salut ; / conduis-moi en ta gloire ; // Dieu qui me sauves, gloire à toi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Elevant les mains en forme de croix, / sur la montagne Moïse triompha d'Amalec ; / mais toi, Sauveur, sur la précieuse croix / étendant les mains, tu me pris dans tes bras ; / tu me fis échapper à la servitude de l'ennemi / et tu me donnas un signe de vie. // Vénérable Croix du Christ, je me prosterne devant toi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Comme des astres, même après votre mort, / saints Martyrs, vous éclairez l'univers ; / ayant combattu le bon combat, / vous avez le pouvoir d'intercéder auprès du Christ // pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Te voyant suspendu sur le bois, ô Christ très-bon, / la Vierge immaculée, en sa douleur maternelle, te cria : / Ô mon Fils bien-aimé, // comment une foule injuste te juge-t-elle digne de la croix ?